

Audacieu(se)

Dieynaba Diagne

Ça m'avait tout simplement fait prendre conscience qu'en tant premièrement femme de minorité visible, je n'avais pas le choix de travailler doublement voir triplement pour atteindre ce que d'autres pouvaient atteindre plus facilement.

Winy Bernard

Bonjour, je m'appelle Winy Bernard et voici Audacieu(se), un balado relatant des histoires de femmes qui se distinguent destiné à leurs semblables. Cet épisode vous est présenté par BMOpourElles.

Mon invitée aujourd'hui est une femme dynamique, une entrepreneur, une maman qui a aussi un boulot à temps plein. Dieynaba Diagne est une femme dynamique, remplie d'idées qui vont changer le monde pour le mieux. Dieynaba nous montre que lorsqu'on décide de se lancer en affaires, plus souvent qu'autrement, l'idée de notre entreprise était fortement ancrée dans nos pensées bien avant le lancement de notre projet. Une conversation intéressante, je suis convaincue que vous serez inspirée par Dieynaba.

Winy Bernard

Vous êtes née en France, vous êtes d'origine Sénégalaise et vous avez grandi dans un petit village en France. Parlez-moi un peu de votre enfance et de l'impact de cette dualité culturelle sur votre enfance.

Dieynaba Diagne

Alors, je suis née à Argenteuil, pour tout vous dire, c'est une ville en région Parisienne mais mes parents ont déménagé alors que j'avais trois mois. Donc, à l'âge de trois mois, avec ma famille, nous avons débarqué à Blouin, une petite ville qui compte maintenant environ 65 000 habitants. J'y ai grandi avec toute la fratrie, il faut savoir que nous sommes six filles et un garçon. Vous l'avez bien mentionné, je suis d'origine sénégalaise, donc c'est sur que je suis donc native de France. J'ai toujours eu cette double culture en moi. J'ai la chance d'avoir des parents merveilleux qui ont toujours su bien concilier leurs origines donc, ethnique sénégalaise puisque eux sont nés au Sénégal. Ils sont arrivés en France au milieu des années '75, donc ils ont bien su concilier notre culture sénégalaise avec la culture française. On a toujours su très bien naviguer à travers ces deux cultures. Nous sommes nés en France, nous sommes français, de nationalité et de cœur. Mais, c'était important pour mes parents, de nous inculquer les valeurs et la culture sénégalaise. Donc, toute la fratrie nous avons grandi avec cela. C'est une fierté avec nos amis de l'époque, sur les bancs d'école, ensuite sur les bancs de l'université, à travers les différentes expériences professionnelles. Ça a toujours été une fierté pour moi de rester authentique avec ma double culture, finalement - ma culture française, ma culture sénégalaise et quelques années plus tard, une troisième culture qui est la culture québécoise.

Winy Bernard

En fait, je voulais vous poser cette question parce que je sais que vous avez étudié à Paris au niveau universitaire jusqu'à la maîtrise. Après vous avez décidé qu'il fallait continuer ces études. Mais, qu'est-ce qui vous a emmené vers le Québec?

Dieynaba Diagne

La raison pour laquelle j'ai décidé de venir au Québec, c'était une raison purement professionnelle. Donc, j'ai une maîtrise en France à l'Université Paris 8, et à l'époque, je voulais absolument avoir une expérience étrangère. Je savais que c'était quand même une plus-value que d'avoir sur son CV une expérience étrangère. Donc, j'ai fait le choix à l'époque de me diriger vers le Québec parce que la langue était française, donc c'était beaucoup plus facile pour moi. Mais également aussi, parce que dans mon domaine d'étude, qui est le multimédia au Québec en l'occurrence, le multimédia était quand même très bien développé. Il y avait de très grandes entreprises comme Ubisoft, etcetera qui existaient ici. Donc, j'ai appliqué après ma première maîtrise à l'Université Laval. J'ai été acceptée pour graduer à la maîtrise en arts visuels, design multimédia et c'est la raison pour laquelle je suis arrivée au Québec en 2006 à l'époque. Donc, ça a été la raison de ma venue ici au Québec. Et depuis, j'y suis resté!

Winy Bernard

Avez-vous eu de la difficulté en termes de votre intégration dans la société québécoise ou ça a été quelque chose de facile?

Dieynaba Diagne

Ça été quelque chose de relativement facile, je vous dirais parce que je suis de nature très sociale. Donc, ça n'a pas été un véritable enjeu pour moi que de m'intégrer dans la société québécoise. Par contre, j'ai quand même eu un mini défi à relever, tout comme la plupart des expatriés je vous dirais, c'est quand même d'aller tisser, d'aller bâtir un réel réseau social, de relations sociales et amicales solides. Je trouve que la difficulté pour les nouveaux arrivants, parce qu'à l'époque j'étais une nouvelle arrivante, et bien, c'est de faire sa place finalement parmi les québécois natifs d'ici. C'est d'aller bien s'entourer, d'aller créer des relations réelles solides et ça je vous dirais que ça se fait sur le long terme. On sait que le Québec c'est une terre d'accueil, les gens sont relativement faciles d'approche, très ouverts, donc ça, ça facilite. Mais j'ai constaté à l'époque, et plusieurs d'amis comme moi qui ont vécu la même expérience ont également constaté, que d'aller bâtir justement des relations solides, c'était quand même un travail et un effort à faire. Donc, je l'ai fait, je l'ai relevé! Au jour d'aujourd'hui ça va bien, mais c'est quand même quelque chose à construire sur le long terme.

Winy Bernard

C'est très courageux, une personne qui décide de partir de ce qui est familier, pour se rendre dans une terre inconnue, vraiment.

Dieynaba Diagne

Je vous dirais que j'ai mes parents comme modèle. Comme je vous l'ai expliqué tout à l'heure, mes parents ont quitté le Sénégal, mon père est arrivé le premier au milieu des années '70. Il est arrivé seul, ma mère à l'époque était encore au Sénégal. Finalement il l'a fait venir quelques années par la suite. Donc moi, j'ai toujours grandi en pensant que c'était une normalité que de quitter son pays d'origine pour aller améliorer son sort, améliorer sa situation. Donc, mes parents l'ont fait à l'époque, et moi qui suis née en France, qui a grandi en France, j'ai été témoin des inégalités, on va le dire comme ça, des inégalités quand même sociales, des inégalités aussi sur le marché professionnel. Donc, j'ai voulu tout simplement m'accorder beaucoup plus de chance pour réussir et c'est la raison pour laquelle j'ai quitté ma famille à l'époque. Mais pour moi, c'est juste une normalité. Mais maintenant que j'ai des enfants, je vous dirais que j'ai un petit pincement au cœur en m'imaginant que mes enfants feront la même chose, j'aimerais les garder près de moi plus tard! (*Rires*)

Winy Bernard

Vous avez parlé du marché du travail, l'inégalité en France qui vous a amené vers le Québec au niveau professionnel. Quand on parle d'inégalité, vous faites référence à quoi exactement?

Dieynaba Diagne

Je fais référence notamment à l'inégalité des chances. C'est une réalité. Alors, moi je m'appelle Dieynaba Diagne, je suis d'origine sénégalaise, j'ai donc la peau noire et j'ai constaté depuis que j'étais en France que malheureusement, je n'avais pas les mêmes chances qu'une *Marie Dupont* disons. Malheureusement j'ai dû faire face à beaucoup de portes fermées, notamment à certaines opportunités professionnelles donc sur le marché du travail. Quand on entend ma voix, j'ai une voix quand même relativement, on va l'appeler ça quand même française, ça ne se voit pas que je suis d'origine sénégalaise mais je constatais que quand j'étais face à des futurs recruteurs à l'époque, parfois des portes se fermaient, je n'accède pas à certains types d'emplois. J'ai également été victime d'une inégalité des chances au niveau des logements. J'ai vraiment eu de mauvaises expériences à l'époque quand j'étudiais en région parisienne. Donc tout ça, ça m'avait tout simplement fait prendre conscience premièrement qu'en tant que femme de minorité visible, je n'avais pas le choix de travailler doublement voir triplement pour atteindre ce que d'autres pouvaient atteindre plus facilement.

Winy Bernard

Pensez-vous que c'est la même chose au Québec ou c'est différent?

Dieynaba Diagne

C'est une excellente question! On parle beaucoup de racisme systémique ces derniers mois, ces dernières années. Je vous dirais que personnellement je ne l'ai pas vécu directement. En revanche, au sein de mon entourage, au sein de ma famille ou de mes amis, j'ai beaucoup d'exemples et de personnes qui eux l'ont vécu. Donc, je vous dirais que c'est différent ici au Québec mais c'est existant. C'est peut-être moins marqué qu'en France. J'ai l'impression qu'en France les choses se disent beaucoup plus facilement, beaucoup plus ouvertement. Alors qu'ici au Québec on est plus dans le *politically correct*. Ça va être dit peut-être d'une façon détournée.

Winy Bernard

Je comprends. Maintenant, je sais qu'à la fin de vos études au Québec vous avez décroché un emploi chez Loto-Québec. Parlez-moi de votre parcours en termes de votre carrière parce que je sais que vous êtes toujours là à temps-plein, mais que vous avez fait beaucoup de chemin.

Dieynaba Diagne

Oui! Alors, cette année ça va faire 13 ans que je suis à l'emploi de Loto-Québec donc, la société d'État. Il faut dire qu'à la fin de ma seconde maîtrise à l'Université Laval, j'ai gradué en septembre 2007 si je ne m'abuse, j'ai eu beaucoup de chance en fait. J'ai appliqué au bon moment, au bon endroit. Donc j'ai appliqué en janvier 2008 tout simplement à Loto-Québec parce qu'une annonce était ouverte à l'époque pour un poste de designer web. J'ai étudié dans le domaine, j'ai une formation pluri-disciplinaire donc, j'ai appliqué et étant donné que j'avais de l'expérience professionnelle et que j'avais un bon CV en France également, j'ai obtenu l'emploi. Depuis 2008 j'ai commencé en tant que designer web mais en 13 ans, je vous dirais qu'à peu près aux deux ou trois ans, j'ai changé d'emploi parce que je suis quelqu'un qui aime relever sans cesse des nouveaux défis et qu'une fois que j'ai fait le tour d'un emploi, j'ai tendance à m'ennuyer et donc tout de suite j'ai besoin de nouveauté, j'ai besoin d'être stimulée professionnellement. Là, à l'heure actuelle je suis en congé de maternité mais toujours à l'emploi de Loto-Québec. Donc je vous dirais qu'en 13 ans, j'ai occupé environ quatre à cinq emplois différents et j'ai également bénéficié d'un congé sabbatique et de trois congés de maternité.

Winy Bernard

Parallèlement, vous êtes aussi entrepreneur. Parlez-moi de votre entreprise Waddame et d'où vient l'idée.

Dieynaba Diagne

Oui, *Waddame* c'est ma passion! D'où vient l'idée *Waddame*, j'ai décidé de me lancer dans l'entrepreneuriat depuis plusieurs années déjà. Mais ça a commencé au début des années 2000, plus précisément en 2010. J'avais commencé un programme entrepreneurial à l'EMICA à l'époque, qui était une formation dispensée par les commissions scolaires de Montréal. Étant donné que j'étais en même temps à l'emploi de Loto-Québec j'ai suivi ma formation puis j'ai vaqué à mes occupations et disons justement que cet engouement pour

l'entrepreneuriat est revenu en 2018, 2019. Donc là j'ai décidé de m'y lancer corps et âme bien que j'étais toujours à l'emploi à temps plein à Loto-Québec et donc j'ai lancé l'entreprise *Waddame* qui signifie *Fais-moi ça* dans ma langue maternelle, le pulaar. Waddame c'est une entreprise de livraison communautaire. C'est une solution de livraison communautaire pour des parents pressés et isolés. Nous mettons en relation des parents qui n'ont pas la possibilité de se déplacer pour aller faire leur épicerie avec des parents qui ont d'opportunités de le faire, qui sont déjà présents physiquement dans les épiceries et qui donc, effectuent la course pour les parents demandeurs et le livre. Donc, l'objectif de Waddame c'est d'abord et avant tout de fournir un service de livraison communautaire mais c'est également de briser l'isolement social et la solitude que vivent de nombreux parents malheureusement de part leurs occupations et la pression qu'ils subissent à cause du manque de temps qu'ils vivent. Mais l'idée principale, pour répondre à votre question initiale, m'est apparue quand j'avais six ou sept ans à l'époque parce que ma mère avait déjà cinq enfants. Elle travaillait tout comme mon père, elle était fortement impliquée dans sa communauté, et parfois elle manquait donc de temps pour aller faire ses épiceries. Et elle me le demandait à moi, parce que j'avais toujours eu l'âme vagabonde et que moi ça me faisait énormément plaisir de lui rendre service.

Et donc, de fil en aiguille, j'ai continué à exercer cette pratique donc pour ma mère, pour mes amis. Je voyais également mes parents demander à des membres de la famille ou de leur entourage, lorsqu'ils allaient au Sénégal de leur prendre des objets ou des les rapporter et je me suis dit, *Il y a quelque chose à faire avec ça*. Pourquoi ne pas profiter des mobilités géographiques de tous et chacun pour justement les porter au bénéfice de l'action collective, au bénéfice des individus pour leur faciliter leur vie quotidienne.

Winy Bernard

Est-ce que la pandémie mondiale, ou la pandémie actuelle qu'on est en train de vivre, a eu un impact positif ou négatif sur la croissance de votre entreprise? Et comment?

Dieynaba Diagne

Contrairement à beaucoup de personnes qui ont malheureusement vécu la pandémie de manière négative, ce que je comprends tout à fait, de mon côté la pandémie a été extrêmement bénéfique. Pourquoi? Tout simplement parce que j'ai donné naissance à ma troisième fille le 14 septembre dernier, donc en 2020. Et qui dit bébé nouveau-né, dit souvent être à la maison. Étant donné que la pandémie a permis des cours à distance, tout ce qui était présentiel a été mis sur *le hold*, de côté. Mais moi j'ai pu profiter justement de toutes ces opportunités qui ont été mises en avant sur le virtuel pour appliquer à de nombreux programmes dont notamment le programme de l'incubateur *Entreprismes* et j'ai été sélectionnée. C'est ce qui m'a permis de suivre tous les cours et de donner un élan à Waddame. Mais sans la pandémie, les cours à distance n'auraient pas été possibles et avec un bébé à la maison j'aurais pu difficilement me rendre en présentiel, tous les jours poursuivre les cours. Donc, indéniablement pour moi la pandémie a été extrêmement bénéfique parce que non seulement j'ai pu participer à de nombreux programmes comme *Entreprismes* à la fin du mois de décembre 2020, mais j'avais entamé également d'autres programmes au printemps-été 2020 avec *Montréal Inc.*, le programme *Fondatrices*, je

participais également au Réseau des Jeunes Entrepreneurs fourni par leur jeune chambre de commerce de Montréal et tout ça, j'ai vraiment pu jumeler tout ça également avec mes implications communautaires et bénévoles parce que tout se faisait de la maison. J'étais devant mon ordinateur et j'ai gagné un temps fou. Donc pour moi ça a été extrêmement bénéfique également pour l'entreprise *Waddame*.

Winy Bernard

Et le financement du projet, est-ce que vous avez cherché des sources externes de financement?

Dieynaba Diagne

Oui, nous sommes en plein dedans, justement! C'était un des nombreux défis que rencontrent de nombreux entrepreneurs, les défis du financement. Et c'est d'autant plus vrai pour les entrepreneurs start-ups qui développent une plateforme technologique. Qui dit plateforme technologique, dit de nombreuses dépenses, ça se chiffre à des centaines de milliers de dollars. Mais pour obtenir du financement ça prend généralement déjà des ventes effectuées. Mais pour effectuer des ventes, il faut déjà au moins déjà que la plateforme elle en ait généré, donc je vous dirais que pour le moment on est beaucoup dans ce cercle là. On est en train de développer un MVP qui, je l'espère, va commencer à générer des premières ventes dans les prochains mois. C'est ce qui va nous permettre également, je l'espère fortement, d'obtenir du financement, que ce soit des bourses, que ce soit des anges Québec, des investisseurs, du financement *crowdfunding* - on est vraiment en plein dedans à l'heure actuelle.

Winy Bernard

Et quels sont vos plans de croissance pour *Waddame*? Si on pense à *Waddame* en cinq ans, ça ressemble à quoi cette plateforme?

Dieynaba Diagne

Ah, dans cinq ans *Waddame* est vraiment étendue à l'échelle planétaire, on est présents dans toutes les villes du monde! Nous ce qu'on souhaite, notre vision, c'est vraiment bâtir des communautés d'entraide solidaires et engagées. *Waddame* va permettre à de nombreux parents mais également à toutes les personnes qui sont dans l'impossibilité de se déplacer pour effectuer une action quelconque, de solliciter des personnes de leur entourage ou des individus qui résident dans des quartiers similaires pour les aider à réaliser cette action là. Donc dans cinq ans *Waddame* là, c'est le nouveau Uber, c'est le nouveau Amazon. *Waddame* se veut être partout!

Winy Bernard

J'adore, j'adore, j'adore!

Dieynaba Diagne

On ambitionne, beaucoup!

Winy Bernard

Il faut! Et c'est comme ça qu'un projet vraiment devient ce qu'il doit devenir et je le souhaite de tout mon cœur.

Vous êtes une mère de famille, vous êtes une épouse, vous êtes une soeur, une amie, une femme, vous avez un emploi ainsi qu'une entreprise. Dites-moi, comment arrivez-vous à équilibrer le tout?

Dieynaba Diagne

(Rires) C'est une excellente question qui m'est posée ... il n'y a pas une journée où on ne me pose pas cette question! Je vous dirais que selon moi, être maman entrepreneur, employée, en couple, ça demande beaucoup de passion, de passion pour l'entreprise qu'on développe. Ça demande beaucoup de détermination et de persévérance pour ne pas baisser les bras lorsqu'on rencontre un premier enjeu ou qu'on fait face à une première épreuve. Ça demande énormément d'organisation, il faut vraiment planifier chacune de ses actions pour trouver l'équilibre entre sa vie professionnelle, sa vie de femme entrepreneur, sa vie de maman. Et ça demande aussi par conséquent une certaine proactivité parce que si on anticipe pas, on est vite débordé.

Je vous dirais que pour moi les cinq mots clés sont la passion, la détermination, l'organisation, la pro-activité et la collaboration. J'insiste vraiment sur ce cinquième mot, la collaboration parce que seule on va vite mais on ne va pas loin. Mais lorsqu'on sait très bien s'entourer, s'entourer des personnes qui nous comprennent, qui comprennent les enjeux auxquels on fait face, qui croient en nous, qui nous motivent, qui nous élèvent - et bien, ça nous aide énormément. Et pour ça, j'encourage vraiment toutes les femmes qui sont dans cette situation ou qui souhaitent l'être, de s'entourer de mentors, de coachs, de personnes qui ont la même vision qu'eux, qui ont le même goût pour l'entrepreneuriat. Ça prend vraiment beaucoup d'humilité aussi envers soi-même parce que c'est sûr que ce n'est pas rose tous les jours. Les émotions fluctuent, il y a des hauts et des bas. Ça c'est une réalité avec laquelle on doit conjuguer, concilier. Mais, pour terminer sur ce point, il faut avoir une très forte résilience, accepter ce qu'il arrive, accepter ce qui se passe, mais simplement être dans l'action et croire en nous.

Winy Bernard

Croire en nous, je crois que c'est vraiment très important en tant qu'entrepreneur parce que, comme vous l'avez mentionné, il y a tellement de hauts et de bas, et il faut être capable de trouver cet équilibre sans penser que quand quelque chose arrive c'est de notre faute. Et de continuer, comme vous avez dit, de passer à l'action.

Maintenant, à Audacieu(se) nous posons toujours les trois questions que je vais vous poser. Selon vous, quelle est votre réalisation la plus audacieuse?

Dieynaba Diagne

Selon moi, ma réalisation la plus audacieuse est d'avoir au jour d'aujourd'hui réussi à lancer ma start-up Waddame mais également lancer deux autres entreprises qui sont en cours-là, Adoska, une agence de création digitale et DIMADIFA, une entreprise dans le secteur du cosméceutique avec mes soeurs en l'occurrence. Donc d'être une maman entrepreneur aux multiples chapeaux et de conjuguer aussi ma vie de femme entrepreneur avec ma vie de mère de famille et ma vie de femme employée également. C'est donc selon moi, mon action la plus audacieuse est d'avoir réalisé ces objectifs que j'avais toujours eu en tête mais que pour quelconques raisons, dans les années précédentes, je ne m'étais pas donné les outils pour y parvenir. Et je suis contente finalement d'avoir eu ce déclic et d'avoir eu l'audace d'essayer.

Winy Bernard

À quel moment auriez-vous aimé être plus audacieuse?

Dieynaba Diagne

J'aurais voulu être beaucoup plus audacieuse il y a 10 ans. Il y a 10 ans, ça correspond à à peu près, lorsque j'avais presque terminé mes études. J'avais déjà entamé ma carrière professionnelle au sein de Loto-Québec, j'étais plus jeune à l'époque, j'avais 10 ans de moins! Et bien, j'aurais voulu commencer plus tôt. C'est sûr que si j'avais commencé plus tôt, aujourd'hui je serais déjà ailleurs. Mais je ne regrette rien, il ne faut pas avoir de regrets dans la vie. J'ai vécu ce que j'avais à vivre à l'époque, j'étais somme toute très heureuse dans mon train-train quotidien, dans mon emploi qui m'offrait, et qui m'offre toujours d'ailleurs, de très bonnes conditions de travail, un très bon salaire, une aisance dans ma vie de tous les jours. Mais j'ai aimé ce goût du risque maintenant, et bien il y a maintenant presque trois ans là, et avoir su je l'aurais fait plus tôt.

Winy Bernard

Mais tout en son temps, c'est ce qu'on dit! Finalement, que diriez-vous à la petite fille de 12 ans que vous étiez?

Dieynaba Diagne

Je lui dirais ceci: crois toujours en toi. Il n'y a personne qui te connaît mieux que toi-même. Accepte-toi telle que tu es dans ton entièreté, avec tes qualités, avec tes défauts, tes angles morts, aies soif d'apprentissage, aies soif de connaissance, donne beaucoup aux autres et donne beaucoup à toi même. Pardonne tes erreurs, n'abandonne pas, fixe toi de bons objectifs, aies toujours un rêve, aies toujours une vision et avance. Quoi qui se passe, que ce soit bon ou que ce soit mauvais, continue d'avancer.

Winy Bernard

C'est beau, j'adore! Je vous remercie beaucoup pour votre temps, vous êtes une femme intéressante, fascinante, une fonceuse qui va inspirer beaucoup d'autres femmes, et des jeunes femmes aussi! Alors, je vous remercie beaucoup pour votre temps.

Dieynaba Diagne

Merci à vous, ce fut un plaisir.

Winy Bernard

Et voilà! C'est ce qui conclut cet épisode d'Audacieu(se) qui vous a été présenté par BMOpourElles. Notre invitée d'aujourd'hui était Dieynaba Diagne. Ici Winy Bernard. Si le balado vous a plus, et je l'espère, abonnez-vous, partagez-le et laissez-nous un commentaire. Merci d'être à l'écoute. Au revoir et à bientôt!